

Théâtre: un agneau my(s)thique aux Rencontres de Huy

Gros coup de cœur aux Rencontres Théâtre jeune public pour « L'agneau » des compagnies Pudding et 4Haut. On y joue avec l'œuvre du primitif flamand Jan van Eyck comme on joue à saute-mouton. Bref, vous voyez le tableau !

🔒 Article réservé aux abonnés



ridable Deborah Marchal orchestre l'enquête : mais où a donc disparu «L'Agneau mystique»? - Pierre Exsteen - Province de Liège.



Critique -

Par **Catherine Makereel** (</3773/dpi-auteurs/catherine-makereel>)

Publié le 17/08/2022 à 17:45 | Temps de lecture: 3 min 🕒

Tel le chercheur d'or, le festivalier des Rencontres Théâtre jeune public chasse les pépites. Il ou elle n'a pas les pieds dans la rivière mais les fesses sur les gradins de salles improvisées dans toute la ville de Huy. Qu'il ou elle soit journaliste, programmateur ou enseignant, il s'agit de passer une abondante matière dans son tamis et espérer y voir apparaître des paillettes d'or, plus ou moins grosses. C'est ainsi que, mercredi matin, la récolte nous a formidablement souri quand a échoué *Lagneau* (dès 3 ans) dans notre matériel d'orpaillage.

Avec son joyeux théâtre d'objets et de papier (déjà à l'œuvre dans les réjouissants *Trip tout petit* ou encore *Sam et les ZwartVogels*), Audrey Dero s'associe à la Cie 4Haut pour plonger les enfants dans l'univers du primitif flamand Jan van Eyck et le froter à l'œuvre de l'illustratrice belge Sarah Yu Zeebroek. Sur une scène qui va se déplier en livres animés géants ou retables transformés en puzzle, *Lagneau* gambade avec légèreté et humour, enjambant les références à la peinture flamande comme on joue à saute-mouton. Tournant les pages d'un livre pop-up, l'épatante Deborah Marchal déroule d'abord la vie du peintre brugeois. Languettes et dessins mobiles installent ainsi le personnage en mouvement, de sa grand-mère qui louche à son goût pour les coiffes exubérantes, rapport à son fameux turban rouge.

Mais où est passé l'agneau ?

Soudain, tout droit sorti du célèbre tableau *Les Epoux Arnolfini*, un petit chien de papier téléguidé déboule sur scène pour amorcer l'histoire de *L'Agneau mystique*, chef-d'œuvre maintes fois démantelé, volé, égaré, retrouvé et aujourd'hui exposé dans la cathédrale Saint-Bavon de Gand. Comme un clin d'œil au destin écartelé de cette oeuvre mythique, la pièce joue avec les différentes parties du tableau, les désorganise, en agrandit certains détails, en détourne d'autres. Audrey Dero en fait une pièce à tiroirs, sauf que les tiroirs se transforment ici en panneaux du célèbre retable. Découpés sur du papier cartonné, les personnages du tableau se mettent en quête du fameux agneau. En effet, celui-ci semble avoir pris la poudre d'escampette. Pas étonnant au vu du sort tragique qu'il y subit. Résultat : un trou perce le tableau à la place du mouton fugueur.

Sans trop révéler la suite de l'histoire, disons que c'est l'occasion de jouer à cache-cache dans les paysages de l'œuvre, de s'échapper vers d'autres panoramas plastiques, de rencontrer la ménagerie de Sarah Yu Zeebroek, de s'amuser des coiffes du Moyen Age. Disons encore que les rouleaux de papier toilette y jouent un rôle crucial (bien pratique, notamment pour convoquer la laine joyeusement bouclée d'un mouton). Ludique et inventive introduction aux arts plastiques, *Lagneau* s'avère aussi gourmand qu'astucieux. D'une irrévérence jouissive !

Le 26/11 au C.C. de Namur / Abattoirs de Bomel.

Théâtre invisible: de l'art de mettre le chambard à l'école

Amener un spectacle dans les classes sans prévenir les élèves qu'il s'agit d'un spectacle, telle est la démarche de deux compagnies programmées aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy : Welcome to Earth avec « Nowan » et La Synecdoque avec « Citeve ».